



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

La Yéshiva construite en un seul jour

Le Admour Rabbi Its'hak Méir, auteur du « 'Hidouchei Harim » et fondateur de la dynastie de Gour, était le fils de Rabbi Israël Rottenberg, le Rav de Magnischow et de Gour. Son père comptait parmi les disciples de Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev, et faisait partie des proches du Maguid de Koznitz. Quand il allait à Koznitz, Rabbi Israël avait l'habitude d'amener son fils avec lui. Le Maguid aimait échanger des paroles de Torah avec ce garçon très éveillé. Quand il devint adulte, il épousa la fille du riche Rabbi Moché 'Halfan Lipschitz de Varsovie, et se fit rapidement connaître comme « le ilouï de Varsovie ». Au bout de quelques années, il ouvrit une Yéshiva pour des élèves de très haut niveau. Ses cours étaient connus comme des cours que seules des personnes exceptionnellement intelligentes et vives pouvaient comprendre. Avec le temps, Rabbi Its'hak Méir reçut des propositions pour être Rav de communautés importantes. Mais il les repoussa toutes. Même après que son beau-père ait perdu toute sa fortune et que la famille connaisse des jours difficiles, il s'entêta à ne pas accepter de rabbanout. Il continua à étudier et à enseigner la Torah, tout en faisant le commerce des livres saints, ce qui lui assurait une très maigre subsistance. La pièce où se tenait la Yéshiva de Rabbi Its'hak Méir devint avec le temps trop petite. Il fallait donc l'agrandir pour que l'étude sur place soit supportable, et aussi pour permettre à de nouveaux élèves qui avaient frappé à la porte de la Yéshiva de se joindre. Mais Rabbi Its'hak Méir craignait que le passage d'un endroit fixe à un endroit provisoire pendant les travaux d'agrandissement, porte préjudice à l'étude et provoque une perte de temps dans l'étude. C'est pourquoi il refusa énergiquement tout projet de construction et d'agrandissement. Ainsi, de plus en plus d'élèves venaient s'ajouter, tous exceptionnels, en se serrant dans la pièce étroite. Quand il devint impossible de faire entrer une épingle de plus, on se mit à dessiner sur les fenêtres. Un jour, alors que la situation était totalement insupportable, Rabbi Its'hak Méir dit : « S'il y avait quelqu'un qui réussisse à commencer et à terminer la construction en un seul jour, cela me donnerait une satisfaction immense. » Cette requête paraissait impossible à réaliser. Cela parvint aux oreilles du 'Hassid Rabbi Yankel. Il se creusa la cervelle pour essayer de trouver une solution à ce problème. Tout à coup, il eut une idée brillante. A Varsovie, vivait un grand entrepreneur fortuné, qui ne comptait pas parmi les 'hassidim ni parmi les gens pratiquants. Rabbi Yankel alla le trouver et lui raconta combien il était difficile de vivre dans la Yéshiva de Rabbi Its'hak Méir. L'entrepreneur, aux oreilles de qui la réputation du « ilouï de Varsovie » était arrivée, ne fut pas particulièrement impressionné par l'épreuve de la Yéshiva et de ses élèves. Il définit donc une somme assez considérable comme prix de ce travail, et attendit la réponse de Rabbi Yankel. « Nous parlerons d'argent plus tard », lui répondit celui-ci, mais le temps que vous avez fixé ne peut pas être envisagé. »



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

« C'est-à-dire ? » s'étonna l'entrepreneur. C'est-à-dire, répondit Rabbi Yankel, que le travail doit commencer et se terminer en une seule journée. » L'entrepreneur le regarda comme quelqu'un qui n'avait pas toute sa raison. « Personne ne vous fera ce travail en moins de temps que je ne l'ai dit ! » déclara-t-il. Rabbi Yankel ne se dépêcha pas de baisser les yeux avec embarras. Au contraire, il lança à l'entrepreneur un regard pénétrant. « Permettez-moi de vous poser une question personnelle. Depuis combien d'années êtes-vous marié ? » Malgré sa stupéfaction de cette question inattendue, et bien qu'il ne réussisse pas à comprendre où Rabbi Yankel voulait en venir, l'entrepreneur précisa le nombre d'années de son mariage. « Avez-vous des enfants ? » poursuivit Rabbi Yankel en fouillant dans la vie personnelle de l'entrepreneur. « Hélas, nous n'en avons pas encore », répondit tristement l'entrepreneur. « Eh bien, répondit Rabbi Yankel avec enthousiasme, voici ce que je vous propose : vous construisez l'endroit en une seule journée, et en récompense, le Rabbi vous donnera la bénédiction d'avoir des enfants ! » Inutile de dire que Rabbi Yankel n'avait rien fixé à l'avance avec Rabbi Its'hak Méïr sur l'engagement qu'il présentait en son nom. Une étincelle d'espoir s'alluma dans les yeux de l'entrepreneur. Il pesa les paroles de Rabbi Yankel, puis finit par donner son accord. Les jours suivants, les plans d'agrandissement de la Yéshiva furent terminés, et tous les matériaux de construction furent amenés sur place. Le grand entrepreneur, qui avait de nombreux ouvriers, prépara pour le jour-dit un groupe d'ouvriers important. Lorsque tout fut prêt, Rabbi Yankel annonça à Rabbi Its'hak Méïr que le lendemain les travaux se feraient, exactement comme il le voulait, en une seule journée. Le lendemain, le cours de Rabbi Its'hak Méïr eut lieu à un autre endroit, et entre les murs de la Yéshiva et à l'extérieur, il y eut un grand vacarme. Du métal, des briques, des matériaux divers et de nombreux ouvriers, et notre ami l'entrepreneur dirigeait tout cela. Le travail se poursuivit toute la journée, la nuit et même aux petites heures du matin suivant. Un petit moment seulement avant le moment du cours habituel de la Yéshiva, on posa les fenêtres. Ce qui était encore un jour plus tôt une petite pièce misérable était maintenant devenue une grande salle. Plusieurs ouvriers étaient encore en train de finir les dernières petites choses. Quand Rabbi Its'hak Méïr arriva à la Yéshiva, il eut du mal à en croire ses yeux. En une seule journée, l'endroit était devenu méconnaissable ! Ses yeux brillèrent, et il était tout de bonheur et de satisfaction. « Merveille des merveilles ! Merveille des merveilles ! » Marmonnait-il. A ce moment-là, Rabbi Yankel, comprenant que le moment était propice, s'approcha de lui. « Tout cela est très bien, dit-il, mais le prix est très élevé. Nous avons promis en votre nom un fils à l'entrepreneur ! » D'un seul coup, le sourire du visage de Rabbi Its'hak Méïr se transforma en une expression sérieuse. Pendant une minute, il se plongea dans ses pensées. « Puisse Hachem l'aider », finit-il par dire, puis il rentra à l'intérieur pour commencer son cours quotidien. Un an plus tard, Rabbi Its'hak Méïr fut invité à être sandak à la circoncision du fils de l'entrepreneur !